

jeune fille que je n'avais jamais vue. Ils étaient d'une taille élevée, légèrement sveltes, leur maintien fut modeste et digne. Ils semblèrent prêter une vive attention à la récitation et aux explications du catéchisme, partageant, avec intérêt tour-à-tour, l'anxiété des enfants pour être interrogés, leur embarras dans les difficultés, leur joie quand ils avaient trouvé la réponse désirée. Intelligence, candeur, distinction, voilà ce qui frappait d'abord dans leurs physionomies ; et il suffisait d'un léger examen pour découvrir, à une certaine accentuation de la bouche et à l'assise des sourcils et du front, que la fermeté et la décision, tempérées de beaucoup de douceur, devaient former le trait distinctif de leur caractère. A la fin du catéchisme je sortis le premier, et me retournai pour saluer. En ce moment, une des personnes présentes s'avança pour me présenter Marguerite.

— “ Je crois qu'on m'a parlé de vous, Mademoiselle, lui dis-je ; n'êtes-vous pas protestante ? ”

— “ Oh ! non, répondit-elle en souriant, je suis catholique. ”

— “ Vous voulez dire sans doute catholique anglicane, c'est-à-dire non catholique, c'est-à-dire protestante ? ”

— “ Oh ! Monsieur, comme vous entendez les choses ! ”

— “ Aimeriez-vous, Mademoiselle, que nous entendions les choses de la même manière, vous comme moi, et moi comme vous ? ”

— “ Oui, Monsieur, j'aimerais cela beaucoup. ”

— “ Eh ! bien, je suis tout prêt à recevoir des explications et à vous en donner si vous en désirez. ”

— “ Bien volontiers, Monsieur, j'étais venue avec cette pensée. ”

— “ Nous entrâmes dans un salon. La maison du prêtre, l'église et l'école encadrent de trois côtés un petit jardin rectangulaire ; il n'y avait donc que ce jardin à traverser. Chers Associés de l'Apostolat, vous aviez prié pour elle et pour son frère ; vous le faisiez même